

'Le Bon Larron'

Bulletin de liaison de la Fraternité des Prisons

Fondateur : Père Yves Aubry

N° 41 – Juin 2013

"Le roseau ployé, il ne le brisera pas" (Isaïe 42,3)

Avec notre Pape François, allons vers les plus abandonnés !



**Editorial
de
Michel
Foucault,
président
de
la
Fraternité**

Chacun de nos rassemblements annuels contribue à revivifier l'ardeur des membres de la Fraternité pour remplir la mission que nous a confié le P. Yves Aubry. Le rassemblement de cette année n'y a pas manqué grâce à la qualité des interventions de nos invités : que chacun soit ici profondément remercié !

Vincent Leclair, aumônier général, par sa visite chaleureuse et encourageante, inaugure de nouveaux rapports avec l'aumônerie générale et les aumôniers catho-liqués des 192 prisons de France. Des contacts directs peuvent être développés avec les équipes locales dans un esprit de soutien aux détenus, en se rappelant que les aumôniers doivent respecter scrupuleusement le Code de Justice pénale.

Les interventions qui ont suivi, du Père Jean-Philippe Chauveau, aumônier à la prison de Nanterre, du frère franciscain Henri Namur, aumônier à la Santé et de Dick Meerman, aumônier à Fleury Mérogis ont illustré la diversité des charismes, la beauté du travail d'équipe et la richesse de leur mission. Ils ont montré les limites de leur travail, mais aussi leurs fruits.

La proportion de détenus de confession musulmane étant importante, Mgr Chafik, recteur de l'église copte catholique d'Egypte en France, nous a aidé à réfléchir sur la paix que nous souhaitons développer avec nos frères musulmans, nombreux dans nos prisons françaises.

Il nous a donné quelques clés pour comprendre la foi de l'islam, et nous invite à ne pas avoir peur de nous dire chrétiens - et, si l'occasion s'en présente, de parler de Jésus-Christ.

Autre moment fort du week-end : le témoignage d'Aude Siméon, professeur de français pour des détenus condamnés à de longues peines à la prison de Poissy.

Elle nous a fait partager avec beaucoup de chaleur sa vocation d'enseignante, et son profond respect pour tous les détenus.



Le Pape François lave et baise les pieds des jeunes détenus

Le témoignage de Gérard sur les conditions de vie des prisonniers avait déjà ému deux jours auparavant les auditeurs de Radio Notre-Dame. Il nous a montré que la prière et l'amour fraternel se transforment en grâces pour surmonter ses difficultés à la sortie.

La mission de la Fraternité est immense : annoncer aux prisonniers (ils sont 67 000 en France !) que Jésus est vivant et qu'Il les aime. Le pape François nous montre le chemin, par les gestes qu'il a posés ainsi que sa prière universelle pour le monde carcéral.

Prions l'Esprit Saint pour la multiplication de nos groupes de prière, du nombre des correspondants, des visiteurs et l'épanouissement des nouveaux projets de la Fraternité !

Un peu de mouvement à la Fraternité : élections, fins de mandat... arrivée !

Nous remercions très vivement François Broustet de ses 8 années de présidence ! Cela représente un bel effort, un grand investissement personnel... Et notre reconnaissance est d'autant plus grande que François prend maintenant le relais d'Eric Désaleux, (Merci, Eric pour tout ce que tu as fait et continue de faire pour et avec la Fraternité !) comme responsable des groupes de prière ! Bien conscient de l'objectif que nous avait fixé le Père Aubry : une prison, un groupe de prière ! Nous remercions aussi Monique Galerne qui, toutes ces années, assumait avec beaucoup de dévouement l'organisation du pèlerinage ! Et nous saluons, avec grande joie, le retour encore plus actif dans la Fraternité, au Conseil d'Administration, du Frère Mario de l'Apôtre Jean ! Un grand ami du Père Aubry ! Bienvenue aussi à notre nouveau président, Michel Foucault, déjà très dynamique, ouvert et généreux !



'Le Téléphone du dimanche', une émission bien connue de notre Fraternité, lance une opération « **Solidarité contre la Solitude** ». Jean-Claude Racine, responsable de l'émission, **recherche des personnes qui s'engageront à envoyer**, au moins une fois par mois, **un message par la radio à un détenu isolé**. Il lance aussi **un appel à tous ceux d'entre nous qui correspondent avec un détenu d'Ile de France, afin qu'ils lui indiquent des détenus isolés**. Enfin, **chacun d'entre nous est invité à participer, par un message bienveillant, un poème, une prière ! Afin de faire naître de la joie de l'autre côté des murs !**

Le taxi du Bon Dieu

Un message de Paul qui rejoint précisément les intervenants de ce bulletin !

Samedi j'ai emmené à Vivonne Bernadette voir Denis. Quand elle est montée dans la voiture la Paix est montée avec elle. Un trajet tout en douceur, conversation calme, joie de se revoir. Sur le retour, ce fut de même. Nous sommes à la cinquième visite. Il en va de même pour ceux qui écrivent, un semblant de routine s'installe, on pense que les choses qui sont dites sont sans importance... Et pourtant, si ! Mais maintenant on n'a plus l'inquiétude, on sait où l'on va et ce que l'on doit dire, c'est la grâce de la Paix.

Lorsque le Seigneur envoie en mission, Il donne la force et les moyens de l'accomplir. Dieu nous aime et Il se rencontre dans l'Amour, l'Humilité, et la Paix.

Etre dans l'action près des détenus dans l'humilité donne des grâces quelles que soient les actions que nous menons. Cultivons l'Amour, l'Humilité et la Paix pour évangéliser autour de nous.

Union de prières et à une autre fois avec le taxi du Bon Dieu.

Lecture recommandée : 'Quand la justice crée l'insécurité', de Xavier Bébin, Ed. Fayard



Pèlerinage Montligeon-Chartres 2013

Il aura lieu les 12 et 13 octobre, et nous marcherons avec Frédéric Ozanam !

Rassemblement national 2014

A la Fondation d'Auteuil, les 29 et 30 mars 2014, sur le thème :
« Un regard d'amour, chemin de libération »

Notre rassemblement annuel 2013, sur le thème « Prisonniers, nos frères »



Une 'première', cette année : nous avons placé sur notre site www.bonlarron.org les témoignages originaux, exprimés oralement, des principaux invités ! Ainsi ne restez pas 'sur votre faim' ! Poursuivez l'information ! Et dites-nous ce que vous en pensez !

'ETRE PRESENT... ET ECOUTER'

J'étais en prison... par Vincent Leclair, aumônier national catholique



Je suis aumônier depuis une douzaine d'années à la prison de Béziers, responsable de l'équipe d'aumônerie et, depuis septembre 2009, aumônier général des prisons, nommé par le Conseil permanent de l'Episcopat. Je suis laïc, marié, père de trois enfants, instituteur de

l'enseignement public, en disponibilité pendant cette activité.

L'aumônerie des prisons, aujourd'hui

C'est un ministère très enrichissant, très gratifiant. Quand on me dit : ça doit être difficile, votre travail en prison, je réponds : non, non, c'est beaucoup moins difficile que l'école !

Mat 25 : « J'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ». C'est à partir de ce verset que les chrétiens ont inventé l'aumônerie des prisons.

L'intervention de l'aumônerie s'effectue dans un cadre juridique strict, qu'il est important de connaître pour bien vivre et construire la spiritualité de notre ministère. Le cadre est défini par le Code de procédure pénale, et légitimé par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, qui prévoit

que toute personne doit avoir la liberté de conscience et de religion, et doit pouvoir pratiquer son culte.

Ce cadre a deux aspects : une dimension interreligieuse, comme dans les hôpitaux. Actuellement, nous sommes 6 aumôniers nationaux : catholique, protestant, israélite, musulman, orthodoxe et bouddhiste, donc six familles spirituelles reconnues.

Le Code de procédure pénale interdit le prosélytisme. Ce concept est un petit peu difficile à cerner, y compris pour la République. Plus facile à comprendre quand on en est victime que quand on en est auteur !

La République laïque invite les religions à travailler ensemble. Tout est organisé pour que toute personne puisse accéder de la meilleure manière possible à la pratique de sa religion. Le premier défi est de partager des locaux communs. Nous nous adressons à des détenus qui, eux, réussissent à partager les mêmes cellules, en général avec beaucoup de fraternité. Ils le font parce qu'ils sont obligés, mais ils y réussissent !

Le deuxième défi nous invite à nous centrer sur notre mission : « l'assistance spirituelle ». Les aumôniers des générations précédentes, animés de fortes personnalités, comme le Père Aubry, ont développé beaucoup d'actions, à l'intérieur comme à l'extérieur de la prison : bibliothèques, maisons d'accueil pour les familles...

Peu à peu, ces services ont été repris par les services pénitentiaires, qui ont développé une assistance sociale, et une animation à l'intérieur de la détention.

Les aumôniers, envoyés par Jésus Christ, par l'intermédiaire de l'Eglise, sont nommés par l'évêque du lieu, et agréés par l'Administration pénitentiaire. L'aumônerie générale s'est dotée, en 2006, d'un texte fondateur, qui organise la vie pastorale en détention.

Une grosse évolution de l'Aumônerie des prisons depuis une vingtaine d'années : autrefois assumée par des prêtres, ce ministère de la prison est maintenant assuré en équipe, la plupart du temps par les laïcs. Et l'aumônerie a fixé une durée limite de mandat de douze ans, ceci afin d'éviter que des gens ne 's'approprient' la fonction, et aussi pour faire profiter d'autres de la richesse qu'ils ont reçue en détention. Sachant qu'être aumônier de prison n'est pas une vocation, mais une mission.

L'organisation de l'aumônerie à l'intérieur se définit par trois propositions : rencontrer, réfléchir, célébrer



AUMÔNERIE CATHOLIQUE DES PRISONS

Rencontrer, c'est-à-dire aller sans a priori, sans jugement, sans projet initial. Accueillir et être accueilli. Se rendre dans la détention, le plus souvent avec les clés, l'aumônier étant la seule personne, dans tout le monde carcéral, autorisée à pouvoir être

invité à l'intérieur de la cellule. La proposition peut venir de l'un ou de l'autre, mais jamais dans le sens d'une démarche volontariste.

Forte dimension de fraternité et de vérité. Je voudrais aussi noter la dimension de contemplation. Sans être un grand contemplatif, je suis convaincu de la grande force de la prière, de la disponibilité, de l'écoute, et de l'accueil. **Se rendre entièrement disponible à une présence gratuite.** Etre complètement prêt à accueillir ce qui viendra. **Etre attentif à être tout à tous**, en particulier à celui qui est le plus isolé, le plus méprisé. Je suis souvent conduit à méditer un texte très fort, en rentrant de détention : le chant du serviteur souffrant d'Isaïe (Is. 53)...Attentif à « celui qui n'en peut plus... qui donc s'est soucié de son destin » ?

Réfléchir, c'est proposer des groupes qui réunissent un petit nombre de personnes détenues autour d'un projet

commun : groupes bibliques, centrés sur le partage autour de la parole de Dieu, création manuelle, groupes de prière, de soutien mutuel. Des lieux où on se rencontre, où on s'entraide, où on s'épaula.

Célébrer. C'est le sommet de la vie de l'aumônerie. Le plus souvent possible le dimanche. Célébrer en particulier l'eucharistie et les sacrements, mais aussi accueillir ensemble Jésus Christ.

Tous sont invités. Chacun vient avec ce qu'il est. Avec son poids de vie. C'est un gros défi pour nous de bien savoir proposer des eucharisties qui puissent accueillir tous, sans 'brader les sacrements'. Nos évêques nous aident à bien poser cette question, lorsqu'ils viennent à l'occasion des grandes fêtes. Ils sont marqués par ce qu'ils découvrent. Ils sont marqués par la profondeur de la recherche spirituelle qui se vit à l'intérieur de la détention.

Les aumôniers sont envoyés à l'intérieur, pour rencontrer ceux qui sont à l'intérieur, le temps qu'ils sont à l'intérieur. Le sens de notre présence est d'être présent. L'aumônier vient avec son étiquette d'homme de Dieu. Il faut surtout savoir que nous sommes là, fidèlement. Nous sommes ATTENDUS... (attendus... comme le Messie... mais aussi... attendus ... au tournant ! C'est-à-dire que ceux qui nous attendent, attendent de nous respect, fidélité, vérité, humilité, attention, écoute, compassion...)

Ce qui me semble important : être aumônier, c'est avant tout être chrétien, et le devenir toujours plus ! L'encadrement strict de l'Administration pénitentiaire nous conduit à ne pas avoir de projet sur les personnes. On y va les mains vides. Du coup, la rencontre devient vraiment une rencontre d'homme à homme. Bien sûr, Jésus est présent ! Quand deux ou trois sont réunis en mon nom ! Mais cette rencontre est aussi une rencontre de cœur à cœur.

Je n'ai aucun moyen de mesurer le rendement de mon intervention, je peux seulement témoigner de la conversion qui est la mienne, à l'occasion de ce ministère. L'évolution de ma relation à Dieu. Ce travail transforme complètement celui qui le vit !

St Vincent de Paul, le Saint patron de l'aumônerie des prisons, nous a donné une belle devise : « **Ne vous occupez pas des prisonniers si vous ne consentez à être leurs sujets et leurs élèves. Ceux que nous appelons des misérables, ce sont eux qui doivent nous évangéliser et nous convertir. Après Dieu, c'est à eux que je dois le plus.** » Ceci est une parole de conviction et d'expérience. C'est ce que nous vivons tous, et que vous vivez, vous aussi, j'en suis convaincu !

Frère Henri Namur, franciscain, aumônier à la prison de la Santé, témoigne...



Aller, par mandat d'un évêque, dans un monde carcéral que l'on n'a pas choisi, cela transforme profondément l'aumônier que je suis... et ça le convertit de façon extraordinaire.

Pendant 17 ans j'avais été juge assesseur au tribunal des mineurs de Paris - mais j'étais de l'autre côté ! Pour me familiariser avec la prison je suis d'abord allé voir au moins les murs

extérieurs ... Catastrophe : je ne voyais que des grands murs, les barbelés... J'apercevais les lucarnes des cellules, j'entendais des cris. Je me disais : comment est-ce que je vais pouvoir entrer dans ce milieu, et qu'est-ce que je vais y découvrir ?

La première fois que j'ai passé les portes, je fus confronté d'un seul coup, aux grilles, aux cris, au bruit des clés, des portes, aux surveillants,... aux consignes de sécurité ! Intégrer cette culture carcérale qui est un monde en soi. Il m'a fallu au moins trois semaines. Je rentrais à la Communauté le soir, exténué.

Imaginez le choc que c'est pour la personne qui vient d'être arrêtée et qui débarque pour la première fois dans ce milieu ? Souvent, à minuit, une heure, ou deux heures du matin !

Cela va bientôt faire cinq ans que je suis à la prison de la Santé et, je puis vous le dire, je ne vois plus les murs, je ne vois plus les barbelés, je n'entends plus les cris. **J'ai le bonheur profond de rencontrer des personnes. C'est le peuple de Dieu qui est là – et quand je dis le peuple de Dieu, je le dis des détenus, des surveillants et de tout le personnel qui y travaille.** Un aumônier n'a strictement aucun pouvoir, il n'est qu'aumônier, mais, du fait qu'il est aumônier, **il a des pouvoirs extraordinaires.** C'est paradoxal, mais c'est ainsi. Quand vous êtes accepté dans la prison, vous devez faire vos preuves. J'ai été enfermé plusieurs fois dans des cellules. Je suis sûr que cela fait partie du jeu de certains surveillants qui testent l'aumônier et ses réactions. Et je peux vous dire combien c'est angoissant. C'est angoissant, et en même temps c'est extraordinaire. Je suis sur un secteur où ils sont quatre par cellule.. Avec les gars, ça vous crée une fraternité extraordinaire ! Vous êtes enfermé comme eux, vous êtes obligé, comme eux, de taper sur la porte jusqu'à avoir mal aux mains, pour vous faire entendre, et qu'un surveillant vienne vous...libérer !

Quand je vais à la prison, j'y vais sans programme aucun. J'arrive, je vais à la boîte aux lettres, je vois les personnes détenues qui ont écrit, qui veulent voir l'aumônier – et ensuite, je « me promène » dans les coursives. Je porte la

croix sur mon veston ou sur mon pull, je suis repéré tout de suite comme aumônier catholique, et là, je rencontre tout le monde. Ils sont avides de pouvoir parler avec quelqu'un dont ils perçoivent à priori, qu'il leur fait confiance, puisqu'il s'agit de l'aumônier. Et cela est vrai non seulement de la part de ceux qui sont chrétiens, mais aussi de ceux qui ont une autre religion, comme les musulmans. Souvent, les imams viennent pour la prière mais ils n'ont pas le temps d'aller les voir en cellule. Or, ils ont besoin de rencontrer un homme de Dieu. Quand je suis en prison, je ne cesse de porter le regard de Jésus sur toutes personnes, et c'est ce regard-là qui leur rend leur dignité. Je pense qu'il y a un inconscient collectif en prison qui fait que toutes les personnes incarcérées savent que **le Padre est là pour eux.** On est là à cause du Bon Dieu. Cela veut dire, en termes clairs, que seul le Bon Dieu croit en eux. Je crois que l'appellation Bon Larron dit bien les choses. Quelqu'un, au fond du trou, ou du haut de sa croix peut dire : « nous, ce que nous avons, nous le méritons. Mais souviens-toi de nous quand tu seras dans ton royaume ». Et s'entendre répondre : « ce soir même tu seras avec moi au paradis ! »

A l'extrême de la violence de l'homme, répond l'extrême de l'amour de Dieu. Je n'ai absolument plus les peurs que j'avais en moi au départ. Car j'ai eu peur. L'aumônier de prison est au cœur de l'incarcération. Il est au cœur des groupes, et il va dans les cellules. Et je vous assure que la première fois que, les clés en mains, vous devez frapper à une porte de cellule, c'est pas évident !... Un aumônier peut aller partout.

Un jour quelqu'un me demande, par la boîte aux lettres de l'aumônerie. Je vais pour le voir, je frappe. Il y avait une seule personne dans la cellule. Un bel homme, grand, bien, bonne tête, la trentaine. Je me présente : « Frère Henri, aumônier catholique. Est-ce que untel est là ? » - Non, il est en promenade, mais asseyez-vous. Celui qui me disait asseyez-vous, c'était un musulman. Il m'offre de l'eau. On discute de sa famille. On discute bien. A un moment donné, avec un regard profond, il me dit : « c'est formidable, ce que vous faites ». Je poursuis mon écoute, un peu étonné, et il me cite : « j'étais en prison, et vous m'avez visité » ! « Ah, mais alors, vous savez tout ! » Il me répond : « non, je ne sais pas tout, mais, ça, je le sais ». Et voilà un musulman qui me renvoie au cœur de l'Evangile...

L'aumônier, en prison, est une présence.

Si vous saviez le temps que je passe en cellule ! Le côté dommageable, c'est qu'il y a peut-être moins de profondeur

dans les échanges. Mais, pour un seul qui me demande, j'en rencontre quatre ! C'est fabuleux pour l'évangélisation fraternelle ! L'aumônier vient visiter non seulement celui qui l'a demandé, mais aussi les trois autres. Et jamais, aucun ne m'a dit : dehors ! J'ai toujours reçu un excellent accueil. Du coup je suis souvent amené à rendre compte de ma foi. Et, ça, c'est captivant.

Donc, je témoigne que **la prison, certes, peut démolir beaucoup de monde, mais qu'elle peut être un lieu extraordinaire de redémarrage ou de rédemption, pour certains**. Mais, pour que cette rédemption puisse être mise en route, il faut qu'il y ait des témoins . C'est ça qui met en route. Ensuite, c'est lui, le Seigneur, qui fait le boulot ! Aussi faut-il que nous soyons, comme aumôniers, ses yeux, ses mains, pour dire toute la confiance qu'il peut faire à quelqu'un qui a commis parfois, pas l'impardonnable, mais l'irréparable, sans doute, mais qui peut, en Dieu, retrouver un chemin d'humanité, éventuellement de réconciliation, s'il se confesse.

L'aumônier doit circuler partout dans la prison, être présent partout. Il est important de prendre le temps de rencontrer aussi les surveillants. Ils sont souvent jeunes. Ce sont, dans leur grande majorité, de bonnes personnes qui ont un sens de l'humain. Mais ils doivent avoir du courage : ils sont souvent insultés, confrontés à des jeunes de banlieue, complètement déstructurés. Donc il faut des gens costauds intérieurement. Je me suis aperçu qu'ils étaient parfois jaloux, comme des enfants, de ce que l'aumônier passe du temps avec des personnes qui ont commis des méfaits, plus ou moins graves, mais pas avec eux. Du coup, je m'arrête aussi pour les saluer, prendre des nouvelles, leur préciser les cellules que je vais visiter. Et, s'il y a une chaise libre, je m'assieds.

Aumônier, c'est un ministère extraordinaire – je remercie le Bon Dieu, par les chemins qui sont les siens, de m'y avoir appelé. C'est un bonheur profond.

La grâce d'un aumônier, c'est ça : en fait, lorsqu'il est en prison, un aumônier reçoit plus qu'il ne donne.

'Les pauvres sont nos maîtres' par le Père Jean-Philippe Chauveau (1)

Merci de m'avoir invité ! Pour me situer : je suis prêtre de la Communauté St Jean, au Prieuré de Boulogne Billancourt, à la paroisse Ste Cécile. Mon mandat principal, depuis 10 ans, est d'être aumônier titulaire de la Maison d'arrêt de Nanterre.

La vie de l'aumônerie à Nanterre

Nous avons la chance d'avoir une équipe de 7 personnes. Cette année, à Pâques, on a eu 3 baptêmes d'adultes à la prison ; c'était très beau.

Mais le problème c'est comment les aider à avoir une prière personnelle. Après la communion, on projette sur l'écran une photo du Saint Sacrement, du Saint Suaire, ou de Jésus, avec une phrase de l'évangile du jour. On éteint toutes les lumières. Et, il y a le silence. C'est impressionnant. Je leur dis : « fermez les yeux de votre corps, ouvrez les yeux de votre cœur ».

Mais aussi : « éteignez cette 'putain de télé', au moins 3 mn par jour, le temps de prier, de dire un Notre Père avec le cœur, de lire l'évangile du jour ». Ils ne peuvent pas y parvenir du jour au lendemain, car il y a une grande blessure, une grande instabilité intérieure.

Magdalena

Habitant à côté, j'ai pris conscience qu'il y avait des gens qui 'travaillaient' dans le bois de Boulogne. La Providence a fait que j'ai rencontré le Père Giros, fondateur de 'Aux captifs la libération'. Il m'a dit : « Vas-y, lance-toi ! ». Alors, je me suis lancé, seul d'abord, puis en équipe, avec une petite

camionnette ... Puis, il y a eu Mme Désange qui nous a offert un camping-car. Les filles viennent, on leur offre le café, le chocolat. Elles se sentent accueillies.



Un jour, ce sont elles qui nous ont dit : « Il paraît que les bénévoles, vous priez entre vous, pourquoi vous ne priez pas avec nous ? » Et on a commencé à prier ensemble, avant de se quitter. Et puis après, je les bénis.

Maintenant, il y a des équipes de bénévoles qui tournent, du lundi au vendredi. C'est super. Et tous les ans, on va à Lourdes ! Ce sont elles qui ont demandé !

Un contexte familial douloureux

Après une enfance passée dans un contexte familial lourd et douloureux, dans un milieu gravement défavorisé, j'ai quitté la maison à 17 ans. Après des mois de galère, j'ai trouvé du boulot, chez Peugeot. Et j'ai commencé à travailler - avec un catho. Il me parlait du bon Dieu. Il a été patient, il a été bon. Il m'a fait découvrir des amis, des cathos, et j'ai recommencé à prier.

J'ai fait mon service militaire. Tout un cheminement s'est fait dans mon cœur : je suis allé faire une retraite à Chateauneuf de Galaure. J'ai rencontré Jean Vanier, et j'ai vécu pendant 3 ans dans un foyer de l'Arche. Jean m'avait demandé si j'acceptais d'être responsable. « Ne t'inquiète pas, tu apprendras, et on sera là pour te soutenir ». La pédagogie de Dieu c'est « Va, avance ! ». J'étais en train de me convertir. Tous les ans, je retournais à Châteauneuf. Un jour, la responsable des laïcs vient me voir et me dit : « voulez-vous voir Marthe ? » - Oui, bien sûr ! J'étais tellement content, et à la fois super intimidé. Je vois Marthe, on discute. A la fin de la conversation, elle me dit : « Vous n'avez jamais pensé à devenir prêtre ? » - Mais si, Marthe ! Mais je n'ai pas fait d'études... » Je suis sorti de la chambre de Marthe, et, en me retrouvant dans la cour de la ferme : -Je suis bête ! Si Jésus veut, ça se fera ! Quelle libération intérieure ça a été pour moi ! Une nouvelle naissance.

J'étais tellement heureux d'être appelé à cet amour ! Les deux grands axes de ma conversion, c'est la Vierge Marie et l'eucharistie.

J'ai passé 1 an en Afrique, et j'ai beaucoup parlé avec Fangta, une mère de famille. Un jour, elle me dit : - Vous, les Blancs, je ne vous comprends pas... Vous ne vous rendez pas compte : vous allez à l'école, vous avez tous les jours de quoi manger. Vous avez des lits, des voitures, tout le confort ». Et elle a terminé en disant : « Dieu vous a tout donné, mais

vous n'adorez pas Dieu, et ça, c'est pas bien ». C'est pour ça que je parle souvent de l'adoration aux garçons de la prison, ou aux filles qui sont à la prostitution. Comment adores-tu Dieu ? C'est quoi l'adoration ? Apprends à adorer !

C'est quoi l'adoration ?

Quand Jésus rencontre la Samaritaine, St Jean, chapitre 4, elle lui pose la question : -Vous, les Juifs, vous dites qu'il n'y a qu'à Jérusalem qu'on peut adorer ». Et Jésus lui répond d'une manière très belle -que nous avons besoin de redécouvrir- : « Ce que Dieu veut, ce sont des adorateurs en esprit et en vérité. » Et comment parvenir à découvrir l'adoration ? Si on est catho on doit découvrir l'adoration. 'Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de tout ton discernement, et tu aimeras ton prochain comme toi-même'. Donc le premier commandement, c'est que cet amour s'installe progressivement dans notre cœur. Je le reçois de Dieu, parce que je suis un adorateur, en esprit, et en vérité. Quand je dis Notre Père, qu'est-ce que je dis ? Regardez sur You Tube, le sketch sur la prière du Notre Père <http://www.youtube.com/watch?v=6NpOxmDqaQU>. Avec humour et profondeur, tout est dit !

Vous savez dans la Bible il est dit : 7 fois par jour, je te loue. Pourquoi dans les monastères ils prient 7 fois par jour ? On va me dire -Mon Père, vous êtes gentil, mais moi je suis père de famille, je travaille, et alors ? Ça prend quoi ? Une minute et demie, deux minutes. Au nom du Père, et du Fils, et du St Esprit.

Amen. Et j'essaie de penser à ce que je dis. Oui, ça prend du temps, c'est une purification de l'imaginaire, une purification de notre sensibilité. La femme est blessée mais Jésus lui dit - Si tu savais le don de Dieu. Et ce don de Dieu on ne peut le découvrir que dans l'adoration.

(1) Fondateur de l'Association Magdalena, et auteur de 'Que celui qui n'a jamais péché'

Un témoignage dans le concret, par Dick Meerman, aumônier de Fleury-Mérogis



La population carcérale de Fleury-Mérogis est très hétéroclite : on compte environ 70 nationalités différentes et les catégories de peine varient beaucoup.

L'Aumônerie

Dans mon bâtiment, réservé aux condamnés, nous sommes trois : l'aumônier bénévole référent, l'aumônier-prêtre titulaire, et un aumônier bénévole auxiliaire.

Les contacts avec l'Administration Pénitentiaire

À Fleury, l'aumônerie catholique jouit d'un support croissant de la Direction, consciente de l'impact moral et social de notre présence et de notre activité. Il arrive à des surveillants de nous demander de passer voir un détenu. Il arrive aussi qu'un surveillant demande une explication sur la foi, ou reçoive discrètement la communion.

Accompagnement et partage

Comme aumônier je rencontre en cellule tout détenu qui en fait la demande. Je le rencontre avant tout dans son humanité, donc sans tenir compte de son origine, religion ou délit commis et, parlant quelques langues, je passe plus de la moitié de mon temps avec des étrangers. Parfois une pointe

d'humour pour relativiser la situation et pour le faire sourire est un début de confiance. On ne juge pas, on n'est pas curieux, on observe, on discerne, mais surtout, **on écoute**.

Les contacts successifs varient beaucoup. Le monde actuel, où les normes éthiques en général et les valeurs chrétiennes en particulier étant partout en chute libre, l'aumônier de prison est souvent considéré comme un point d'ancrage. Le partage fait partie de l'accompagnement. C'est là où l'aumônier et le détenu essaient d'être ensemble pour la recherche de la **Vérité**. J'avoue qu'au début j'avais du mal à m'ouvrir. mais à la réflexion, je me rappelais d'un texte où il est écrit de ne pas se préoccuper de ce qu'on allait dire, parce qu'au moment venu, les mots justes vous seront donnés par l'Esprit Saint. Ce qui s'est avéré vrai à chaque fois depuis.

L'accompagnement connaît des hauts et des bas. Mais on continue, on encourage, on stimule, parfois même après la prison, puisque, au fond, il y a un lien d'amitié qui ne s'efface pas facilement.

Le culte, les sacrements et le Groupe biblique

Nous sommes fiers à Fleury de pouvoir assurer l'**Eucharistie** tous les dimanches de l'année dans des conditions quelquefois très festives. Dans mon bâtiment, nous sommes aussi fiers du recueillement dans lequel est célébrée l'Eucharistie, avec beaucoup d'étrangers, mais, qui sait, peut-être grâce à eux.

En accord avec le détenu qui le demande (ou en qui nous avons détecté le désir), nous organisons la préparation aux **sacrements** : réconciliation baptême, eucharistie, confirmation, sacrement des malades. Mgr. Michel Dubost, évêque d'Évry, préside fréquemment à Fleury.

Comme la Messe du dimanche, le **groupe biblique** se réunit tous les samedi après-midi, sauf en été. Animé par ma collègue aumônier auxiliaire, jusqu'à 12 détenus se réunissent pour discuter sur les textes de la messe du lendemain. Le temps le permettant, au début, on parle un

peu de tout (santé, peine, surveillants, pape, manifs, politique etc.) Puis, après chaque lecture on donne des explications sur les paroles mal comprises et on demande à chacun si telle ou telle expression pourrait s'appliquer à soi-même, ici, dans la prison. On est parfois surpris des réactions aussi directes qu'inattendues.

Une fois, quand je dirigeais le groupe, quelqu'un m'a dit que, chez les chrétiens, il y avait trois dieux, contre un seul chez les musulmans. Après mon hésitation de me lancer dans un difficile discours théologique, j'ai fini par dire que le Dieu Trinitaire est un grand mystère. S'ensuit un miracle : un gars a fait remarquer que les mystères sont uniquement accessibles par la foi. Et, du coup, venant d'un autre détenu, tous ont acquiescé.

Un témoignage

François avait 42 ans. Il souffrait beaucoup du fait que son foyer avait éclaté, son fils placé dans une famille d'accueil, sans autorité parentale, etc. Nos contacts initiaux avaient été difficiles, mais, à force de l'écouter, il s'est lentement ouvert, s'est inscrit à la messe, a demandé un Nouveau Testament... tout en conservant un esprit de vengeance... Pendant six mois, notre relation a été interrompue.

Profitant d'un pèlerinage à Lourdes, je lui envoyais une carte. Deux semaines après, il m'invitait à le revoir, revenait à la messe et au groupe biblique, pour aboutir à sa confirmation l'année suivante !

A sa libération conditionnelle, au début de cette année, il était heureux de retrouver sa mère, sa sœur et son fils. Nous avons souvent prié ensemble et je crois que le Seigneur nous a prêté l'oreille !

Citation « Tout disciple est missionnaire »

Tout disciple est missionnaire. Comme Jésus est le témoin du mystère du Père, ainsi les disciples sont les témoins de la mort et de la résurrection du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne.

Aude SIMEON, professeur de Lettres, auteur du témoignage « Prof chez les Taulards » Editions Glyphe

Nous avons, me semble-t-il, votre association et moi, professeur de Français, un même objectif : recréer du sens et du lien pour les prisonniers.

Le cours se veut un moment d'apaisement et d'appropriation où on va apprendre la confiance dans l'absence de jugement. Les détenus peuvent enfin être simplement eux-mêmes, car il n'y est pas question de 'leur affaire'. S'ils l'évoquent, je leur rappelle : « on peut juger des actes, en aucun cas la personne -trop complexe et mystérieuse.

Il faut cependant une justice humaine, même imparfaite, pour éviter l'anarchie. » L'étude d'un texte permet à chacun d'exprimer comment il le comprend et ce qu'il ressent.

L'écoute respectueuse du groupe permet aux émotions de se livrer et offre la



possibilité d'exister en fidélité avec son moi profond. C'est libérateur.

A mon cours de littérature, que je donne pour l'Université de Paris 7, nous étudions Le Cid de Corneille. C'est l'occasion de montrer comment chaque personnage, parce qu'il est blessé dans son amour propre ou par fidélité aux siens, réagit par le règlement de comptes et on assiste à la spirale infernale de la violence.

Dans notre réalité le battu bat à son tour, le violé viole, l'alcoolique a des enfants alcooliques...Je leur montre qu'avec la volonté et le recul on peut tenter d'arrêter ce cercle vicieux du mal. Toutes les personnes dans les mêmes situations ne réagiront pas semblablement, parce qu'elles sont malgré tout libres de choisir tel comportement plutôt que tel autre.

La responsabilité va de pair avec la liberté. Le texte littéraire permet de prendre de la distance par rapport au réel complexe dans lequel nous sommes plongés, il aiguise notre esprit critique et nous fait mieux comprendre et ainsi maîtriser les situations de l'existence. «Je préfère maintenant les livres à la télé car ça me nourrit» me dit l'un, «à ce cours j'ai oublié que j'étais en prison» me dit l'autre.

Le cours de Français, nourriture permettant évasion et libération mentale, que puis-je espérer de plus ?

Je rappelle à mes étudiants que leur prison abritait avant un couvent d'Ursulines, qui avaient choisi, délibérément, cette exclusion qu'ils subissent. Libre à vous, leur dis-je, de transformer ce mal en une opportunité que vous n'auriez pas eue dans le tourbillon de la vie du dehors : l'opportunité d'aller vers la culture, la réflexion, la découverte de soi.

L'opportunité de choisir vraiment un projet de vie et d'évoluer. J'aimerais redonner à mes élèves des raisons d'espérer.

J'ai eu également l'occasion d'enseigner aux surveillants, riche expérience, qui m'a permis de leur montrer ainsi qu'aux détenus que leur rôle ne se borne pas à la sécurité mais qu'ils ont une mission délicate et passionnante : l'humanisation de ce lieu de vie qu'est la prison.

La rencontre avec ces détenus m'aide à vivre et paradoxalement à garder envers et contre tout confiance en l'homme créé à l'image de Dieu

Prisonniers musulmans, nos frères ?

...Quelle relation possible entre chrétiens et musulmans ?

par Mgr Michel Chafik



Une proportion importante des détenus des prisons de notre pays est musulmane. Comment vivre la rencontre avec eux, dans la paix et la fraternité ? Après avoir partagé le pain béni avec l'ensemble des personnes présentes, Mgr Chafik, recteur de l'église copte catholique d'Egypte à Paris, est venu nous éclairer de son expérience du monde musulman.

Pour un musulman, l'ensemble des révélations divines est rassemblé en un seul livre, le Coran. Le Coran, étant incréé, est considéré comme la parole éternelle de Dieu ; il n'y a aucune possibilité d'interprétation critique, ni historique. Cette conception est très différente de la conception chrétienne de la Révélation. C'est un système politique, juridique, commercial et social. C'est pour cela que quand l'islam devient la religion majoritaire, il dicte ses lois. Il englobe tout.

Les relations entre musulmans et non musulmans

Selon la charia, ensemble des lois codifiant les aspects publics et privés de la vie, l'humanité est divisée en 3 catégories :

- les croyants, ce sont les musulmans.

- les protégés, dhimmis, autrement dit les gens du Livre (juifs et chrétiens),
- les polythéistes, appelés mécréants, et aujourd'hui les athées.

Les dhimmis sont les gens du Livre. Cette expression est typiquement coranique. Et doublement ambiguë, dans une perspective chrétienne. D'abord, parce qu'elle reviendrait à reconnaître, de façon implicite, que le Coran est un livre révélé par Dieu à Mohammed. Ensuite parce que le fondement du christianisme ne réside pas dans un livre, mais dans un événement : l'incarnation de Dieu qui s'est fait homme en la personne du Christ.

L'Evangile n'est pas l'équivalent du Coran. Jésus n'est pas venu en messager, nous apportant le texte d'un livre. Ce qui nous relie à Dieu est la personne même de Jésus. Et

l'Evangile nous dit l'histoire de Jésus, de sa vie, de ses enseignements, de ses miracles.

Les chrétiens sont considérés comme des croyants monothéistes, mais imparfaits, car ils ne sont pas d'authentiques monothéistes, puisqu'ils croient en un Dieu trinitaire. Pour le Coran, la Trinité chrétienne est composée de Dieu, de Jésus - et de Marie !

Les dhimmis, chrétiens et juifs, peuvent observer leur religion, sans l'obligation de se convertir à l'islam. Même si ils ne paient plus l'impôt, la taxe de protection, ils doivent rester soumis.

Certains versets du Coran préviennent le croyant du risque de lier amitié avec eux, ou de leur confier un pouvoir sur les musulmans. Ainsi, en Egypte, ils ne sont que des citoyens de seconde zone, ne pouvant, sauf exception, tenir des postes à haute responsabilité.

La 3e catégorie, enfin, est celle des polythéistes, appelés Kaffaroun ou kofa... Aujourd'hui, ce sont les athées. Ils ne jouissent d'aucune protection et doivent être combattus. Leur seule alternative à la mort est la conversion à l'islam, ou l'exil.

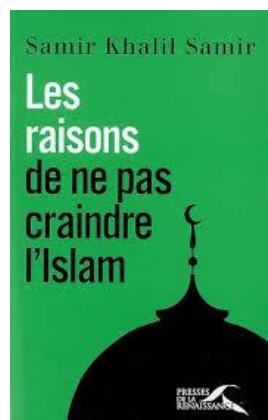
La société idéale est celle qui applique à la lettre la charia.

Le jihad

Dans le Coran, le mot jihad signifie 'la lutte pour Dieu'. Les spécialistes ont distingué entre grand jihad, qui est lutte spirituelle, effort intérieur, et le petit jihad, qui est la guerre sainte.

Nous devons donc reconnaître avec honnêteté qu'il existe deux lectures du Coran : une lecture qui sélectionne les versets invitant à la tolérance, et une autre qui préfère les versets invitant au conflit. Ces deux lectures sont aussi légitimes l'une que l'autre.

Pour poursuivre cette réflexion, Mgr Chafik recommande :



"Les raisons de ne pas craindre l'Islam" Samir Khalil Samir Traduit de l'italien.

Presses de la Renaissance

Le musulman reconnaît comme un frère celui qui lui est proche par la famille, la nationalité, mais surtout par la religion. Tout ceci s'enracine dans la vision que l'islam a de Dieu. Le Dieu de l'islam est un Dieu transcendant, dépourvu d'immanence et légaliste. Or, la loi est uniformisante. Le Dieu des chrétiens, lui, est l'Emmanuel ! Dieu avec nous ! Un dieu d'amour – et l'amour exige la différence. La règle d'or du christianisme – et pas seulement notre cœur – nous invite à voir un frère dans le prisonnier musulman, un frère souffrant.

Le pas possible vers l'autre

Comment l'arracher à sa douleur et à la tentation d'une radicalisation, qui, en milieu carcéral, est particulièrement forte ? Nous devons proposer une vision de vie qui prend sa source dans l'amour agapè, qui amène à reconnaître la dignité de toute personne humaine, créée à l'image de Dieu, qui œuvre à l'édification d'une humanité réconciliée, qui reconnaît en l'autre, quel qu'il soit, un semblable, un frère à servir dans le respect et l'amour.

Les musulmans vomissent la tiédeur. Ils ne respectent que la conviction ! Il faut rencontrer l'autre en profondeur, et nouer avec lui de belles amitiés. N'ayons pas peur de nous dire chrétiens. Et, si l'occasion s'en présente, de leur parler de Jésus-Christ !

Oui, nos religions sont essentiellement différentes. Cependant, sur certains points, nous nous retrouvons : le devoir d'hospitalité, d'entraide, de partage, inscrits dans le christianisme, comme dans l'islam.

Bulletin de liaison

n°41 – Juin 2013

Directeur de la Publication :

Michel Foucault

Equipe de rédaction :

Daniel Martin

Elisabeth Vassy

Béatrice Kiener

Editeur :

Fraternité du 'Bon Larron'

4, rue du Pont des Murgers

78610 Auffargis

Tél. : 01 34 84 13 08

secretariat-bon-larron@orange.fr

site : www.bonlarron.org

Dépôt légal : à parution



Fraternité des prisons "Le Bon Larron"

Intentions de prières du 7 Juillet 2013 au 29 Septembre 2013

Juillet 2013

7 juillet : 14^{ème} Dimanche ordinaire. *Luc 10, 1-20. "Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison".*

Prions pour que les correspondants et visiteurs soient, comme les 72 disciples envoyés par Jésus, des porteurs de paix ; que leurs lettres et leurs visites soient comme des baumes sur le cœur des détenus, particulièrement s'ils sont innocents.

14 juillet : 15^{ème} Dimanche ordinaire. *Luc 10, 25-37.*

Il n'y a pas de vacances pour ceux qui souffrent. Sachons être pour eux "le bon Samaritain". Rendons grâce pour les détenus et anciens détenus devenus de bons Samaritains.

21 juillet : 16^{ème} Dimanche ordinaire. *Luc 10, 38-42. Jésus chez Marthe et Marie.*

Prions le Seigneur pour que nous soyons à la fois Marthe et Marie dans le quotidien de nos engagements.

28 juillet : 17^{ème} Dimanche ordinaire. *Luc 11, 1-13. "Pardonnez-nous nos offenses".*

Prions pour les victimes et leurs familles.

Que le Seigneur les aide à surmonter les épreuves et guérir les blessures dues aux injustices, aux violences subies.

Août 2013

4 août : 18^{ème} Dimanche ordinaire. *Luc 12, 13-21.*

"La vraie richesse.....ne pas thésauriser"

Prions pour les détenus qui, auparavant, ont été pris dans l'engrenage de l'argent (drogue, braquages, malversations,...). Qu'ils aient la joie de découvrir la vraie richesse, celle du cœur et de la confiance. Qu'à la fin de leur détention, ils aient l'appui de vrais amis.

11 août : 19^{ème} Dimanche ordinaire. *Luc 12, 32-48.*

"A qui on a beaucoup donné, on demandera beaucoup".

[Le Serviteur] qui ne connaissait pas [la volonté du Maître], et qui méritait des coups pour sa conduite, n'en recevra qu'un petit nombre. Prions pour que tous (correspondants, visiteurs, membres de l'aumônerie, détenus) saisissent toujours mieux la profondeur de la Justice et de la Miséricorde de Dieu, et en vivent.



15 août : Assomption de la Vierge Marie.

En ce jour de l'Assomption, prions Marie pour que les détenus n'ayant aucune tendresse se tournent vers Elle qui est la Mère de Miséricorde et qu'ils en soient réconfortés.

Prions-la pour tous les membres de la Fraternité et les femmes détenues qui portent son nom.

18 août : 20^{ème} Dimanche ordinaire. Luc 12, 49-53.

"Je suis venu apporter un feu sur la terre"

Prions pour qu'à la suite des sessions de Paray le Monial et de Lisieux, le feu de l'Esprit révèle dans le cœur des participants la Miséricorde sans limite de Dieu et suscite de nouveaux membres à la Fraternité du Bon Larron.

25 août : 21^{ème} Dimanche ordinaire. Luc 13, 22-30.

"Seigneur, n'y aurait-il que peu de gens à être sauvés ?"

Nous pourrions nous croire des Justes qui auraient des droits à entrer dans le Royaume.

Prions pour que nous reconnaissons humblement que nous sommes pécheurs et que seule la Miséricorde de Dieu peut nous faire entrer par la porte étroite.

Septembre

1^{er} septembre : 22^{ème} Dimanche ordinaire. Luc 14, 1-14.

"Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé"

Prions pour que tous les membres du Bon Larron soient pénétrés par cette Parole de Jésus qui les exhorte à servir leurs frères avec humilité.

8 septembre : 23^{ème} Dimanche ordinaire. Luc 14, 25-33.

Prions pour les détenus et anciens détenus chrétiens. Qu'ils trouvent la force de porter leur "Croix" en s'appuyant sur leur foi en Jésus mort et ressuscité.

15 septembre : 24^{ème} Dimanche ordinaire. Luc 15, 1-32.

"La brebis perdue et retrouvée".

Prions pour tous ceux qui n'arrivent pas à pardonner et ceux qui ne veulent pas ou ont du mal à demander pardon. Que tous rencontrent et expérimentent la Miséricorde du Seigneur et s'appuient sur Elle pour trouver la paix du cœur.

22 septembre : 25^{ème} Dimanche ordinaire. Luc 16, 1-13. "L'intendant infidèle".

Prions pour les responsables de la Justice. Qu'ils fassent preuve de discernement, d'équité, mais aussi de miséricorde. Qu'ils soient animés par le souci ardent de la vérité.

29 septembre : 26^{ème} Dimanche ordinaire. Luc 16, 19-31.

"Le mauvais riche et le pauvre Lazare"

Prions pour tous les membres de la Fraternité du Bon Larron qui s'apprêtent à venir au pèlerinage de la Chapelle Montligeon-Chartres.

Qu'ils en retirent force, courage, joie pour leur service auprès des frères détenus.

Que les rencontres et les partages avec les anciens détenus leur montrent d'une façon éclatante que le Seigneur fait des merveilles dans les cœurs.